



BULLETIN MENSUEL DES LACS-RESERVOIRS

Synthèse

Le 1^{er} juin, les lacs-réservoirs totalisaient un volume de 711 millions de m³ (soit près de 90 % de la capacité normale de stockage), avec un déficit de 43 millions de m³ par rapport à l'objectif de gestion et de 56 millions de m³ par rapport à l'objectif théorique.

La pluviométrie en juin a été déficitaire sur l'ensemble des bassins avec un déficit global moyen de 42 % par rapport à la normale du mois sur l'ensemble du territoire.

Le tarissement des débits en rivière observé en juin a conduit au démarrage anticipé des restitutions de l'ensemble des lacs-réservoirs dès le 2 juin.

Le 1^{er} juillet, les lacs-réservoirs totalisent un volume de 661 millions de m³ (soit près de 83 % de la capacité normale de stockage), avec un déficit de 12 millions de m³ par rapport à l'objectif de gestion et de 125 millions de m³ par rapport à l'objectif théorique.

JUIN 2026

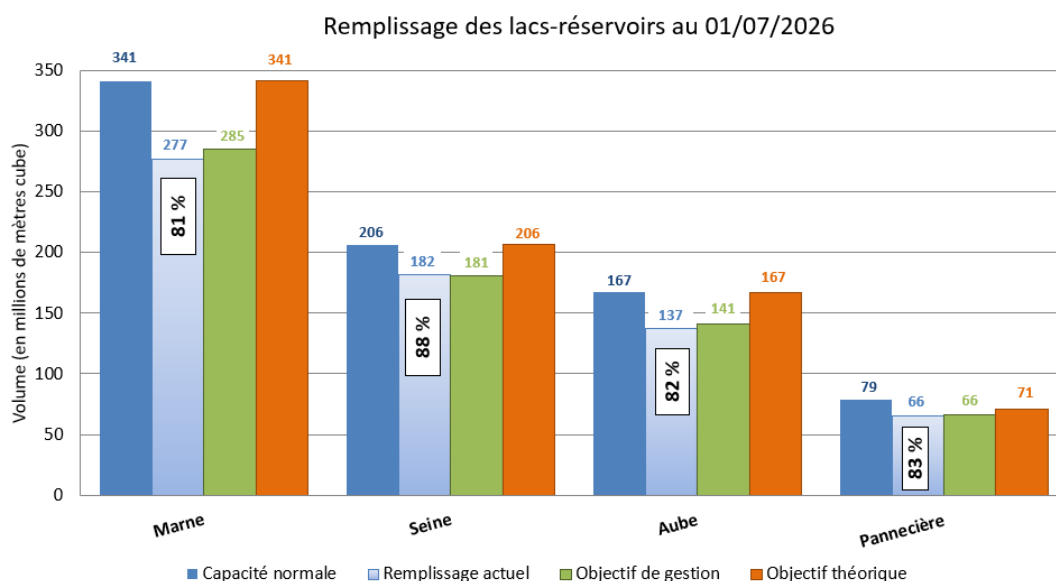
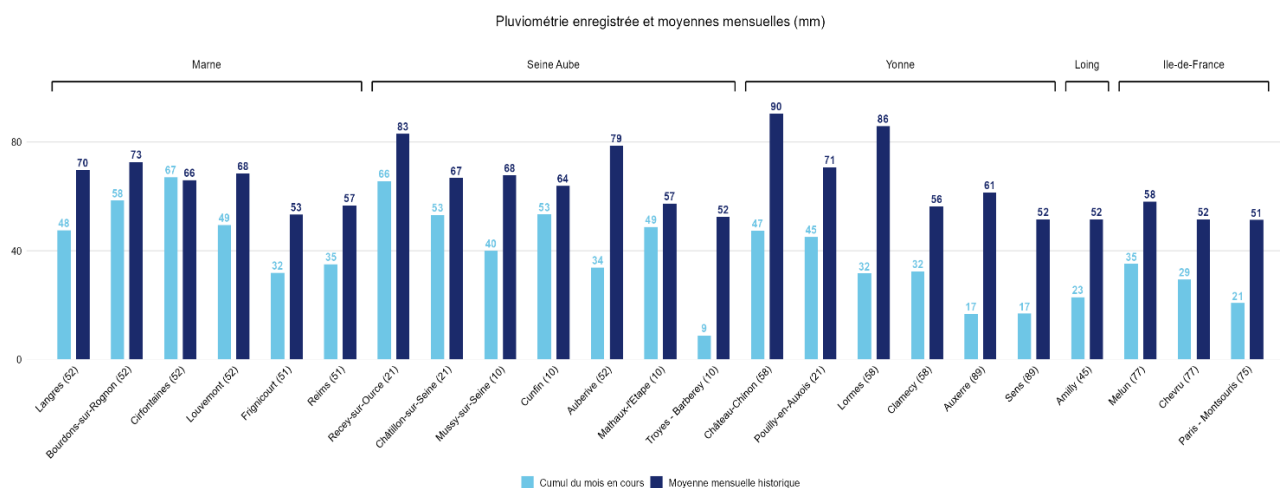


Figure 1: Remplissage des quatre lacs-réservoirs comparé à l'objectif de gestion, à l'objectif théorique et à la capacité totale de stockage

1. PLUVIOMETRIE

Le mois de juin s'est caractérisé par un temps anticyclonique très chaud et sec avec très peu d'épisodes pluvio-orageux. La moyenne de précipitation sur l'ensemble du bassin a été de 39 mm, pour des normales de saison de l'ordre de 66 mm en moyenne, **soit un déficit global de 42 % pour le mois de juin en moyenne sur l'ensemble du territoire.**

Le graphique suivant fournit, pour quelques pluviomètres Météo-France situés sur le bassin amont de la Seine, les cumuls de précipitations observées et la moyenne mensuelle historique :



Les cartes suivantes (figures 3 et 4), issues de Météo-France, fournissent pour ce mois les cumuls de précipitations observées sur les bassins et leur rapport à la normale :

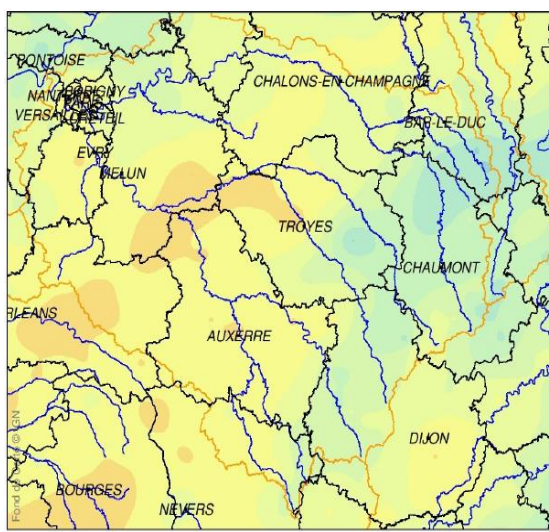


Figure 2 : Cumul mensuel des précipitations totales - Source Météo-France

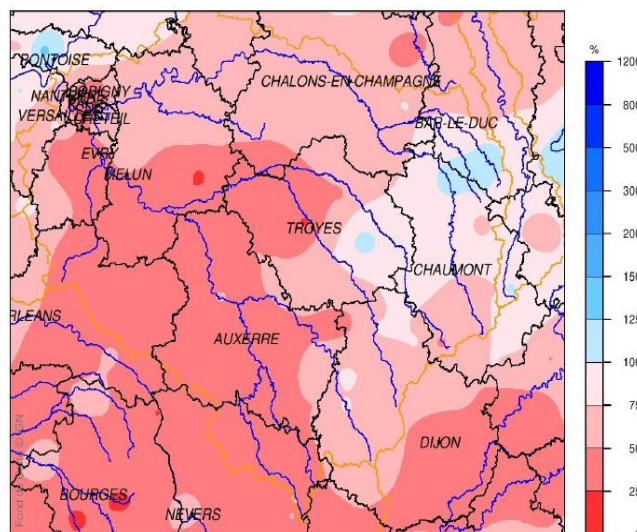


Figure 3 : Rapport à la normale 1991 à 2020 du cumul mensuel des précipitations totales – Source Météo-France

2. DEBITS DES RIVIERES EN AMONT DES LACS-RESERVOIRS

Du fait des cumuls de pluie mensuels déficitaires sur la partie amont, la baisse des débits s'est poursuivie à l'amont des lacs-réservoirs. Les débits moyens mensuels sur les rivières à l'amont des ouvrages (figure 5) sont inférieurs de la quinquennale sèche sur les rivières à l'amont des ouvrages (figure 5) pour Seine, au niveau de la décennale sèche pour Pannecière, au niveau de la vicennale sèche pour Marne et Aube et juste en-dessous de la vicennale sèche pour la Blaise.

Tableau 1 : Débits observés (valeur instantanée à 8h) en début et en fin de mois et débits maximaux mensuels par station

COURS D'EAU/station	Débit en début et fin de mois (m³/s)		Débit maximal sur le mois	
	01/06	30/06	Valeur (m³/s)	Date
MARNE/amont de la prise d'eau*	6,4	6,1	8,3	29/06
BLAISE/Louvemont	0,7	0,5	0,9	29/06
AUBE/Trannes	3,4	1,8	3,4	01/06 au 08/06
SEINE/amont de la prise d'eau*	7,3	4,8	7,6	09/06
YONNE/amont de Pannecière**	1,3	1,0	1,9	03/06 et 05/06

* Débit calculé comme la somme entre le débit observé à l'aval immédiat de la prise d'eau et le débit prélevé par la prise d'eau.

** Débit calculé comme la somme des débits aux stations de Corancy (Yonne) et d'Ardoux (Houssière) majorée d'un coefficient de 1,2.

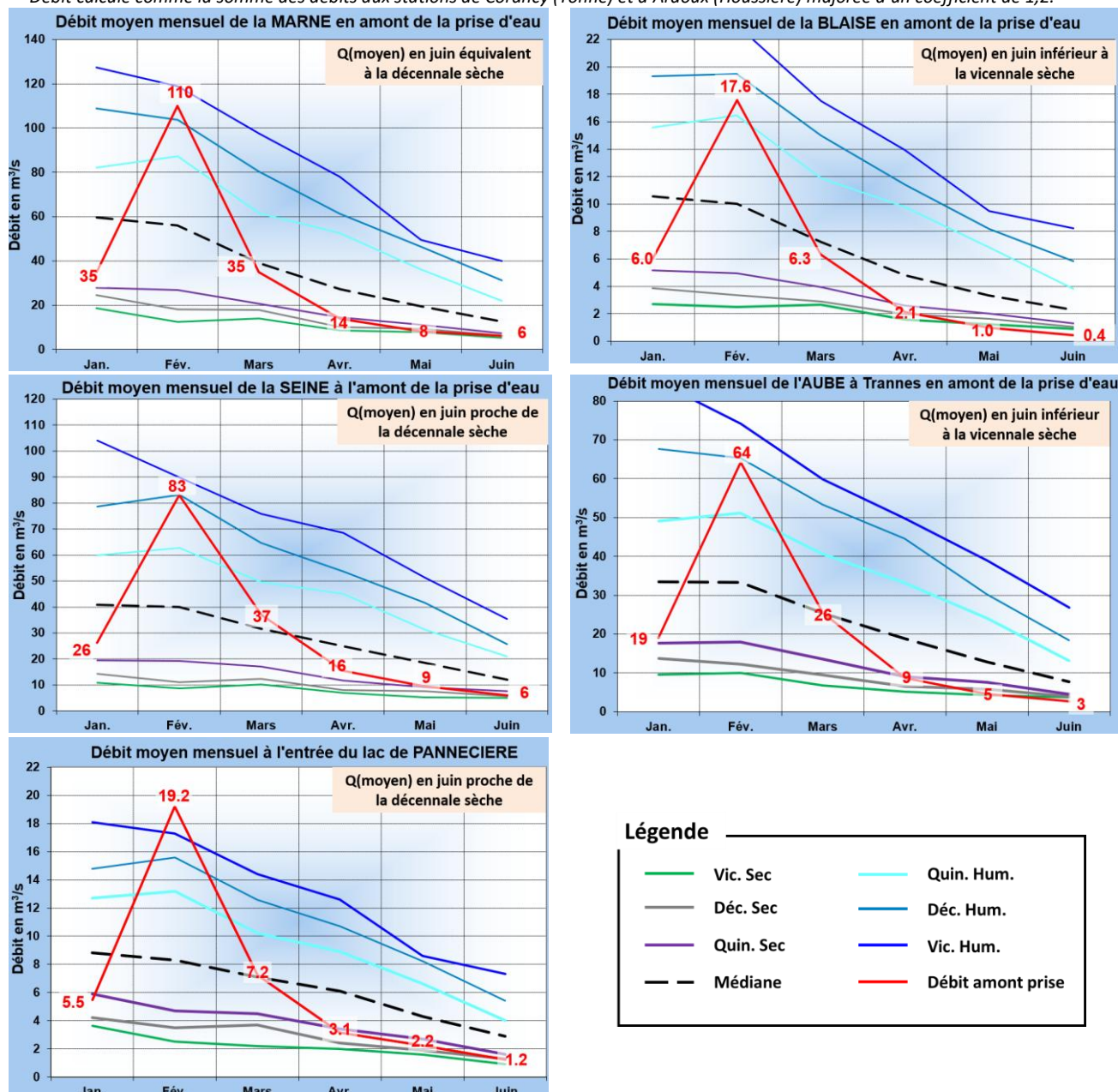


Figure 5 : Comparaison des débits moyens mensuels et des débits statistiques à l'amont des 4 lacs-réservoirs

3. GESTION DES LACS-RESERVOIRS

Le 1^{er} juin, les lacs-réservoirs totalisaient **un volume de 711 millions de m³** (soit près de 90 % de la capacité normale de stockage), avec un déficit de 43 millions de m³ par rapport à l'objectif de gestion et de 56 millions de m³ par rapport à l'objectif théorique.

Afin de garantir le respect des débits réservés, un démarrage anticipé des restitutions (théoriquement programmé au 1^{er} juillet pour Marne, Seine et Aube et au 15 juin pour Pannecière) a été programmé dès le 2 juin sur les lacs-réservoirs Marne, Seine et Aube. Le lac de Pannecière a débuté les restitutions depuis le 21 mai, afin de maintenir le débit réservé de l'Yonne et les apports nécessaires à la rigole du Nivernais.

La gestion des lacs-réservoirs a été présentée lors du COTECO (COMité Technique de Coordination des Etudes et des Travaux) qui s'est tenu le 4 juin.

Dans un contexte d'étiage particulièrement précoce et de fortes chaleurs pour ce mois de juin, les débits naturels des cours d'eau ont très fortement diminué. Le soutien d'étiage a été significativement renforcé depuis les lacs-réservoirs Marne, Seine et Aube afin de maintenir les débits au-dessus des seuils d'alerte sur les tronçons soutenus.

Le 1^{er} juillet, les lacs-réservoirs totalisent **un volume de 661 millions de m³** (soit près de 83 % de la capacité normale de stockage), avec un déficit de 12 millions de m³ par rapport à l'objectif de gestion et de 125 millions de m³ par rapport à l'objectif théorique.

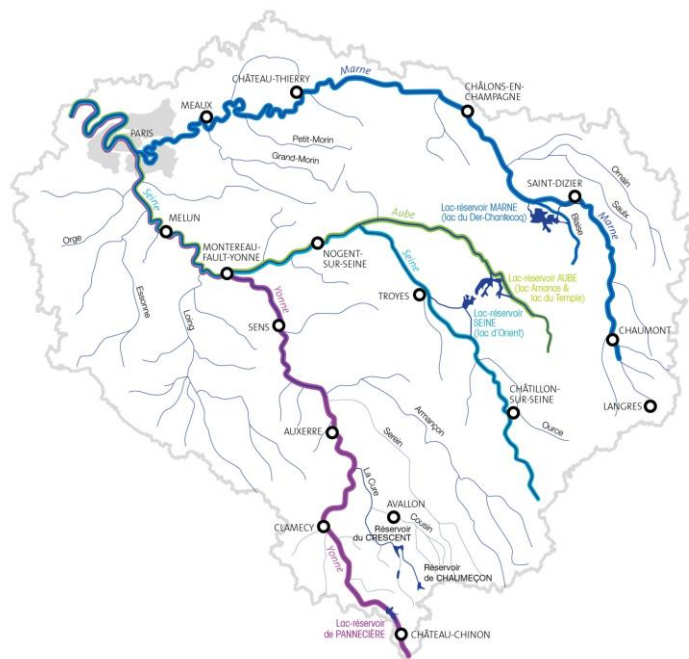


Figure 6 : Carte du bassin versant de la Seine sur le territoire de l'EPTB.

L'objectif de gestion est réajusté, environ 3 fois par an, lors des COTECO. Ce comité permet d'ajuster les objectifs de vidange et de remplissage en fonction des contraintes hydrologiques et des travaux envisagés. Les objectifs théoriques sont fixés par les règlements d'eau et servent de référence pour la définition des objectifs de gestion COTECO.

Lac-réservoir Marne



Le 1^{er} juin, le volume du lac-réservoir était de 299 millions de m³ (86 % de la capacité normale), inférieur de 14 millions de m³ par rapport à l'objectif de gestion et de 27 millions de m³ à l'objectif théorique.

En juin, le débit moyen amont (Marne + Blaise) était de 6,6 m³/s, valeur inférieure aux normales saisonnières (14,9 m³/s).

Le tarissement des débits en rivière observé depuis la fin du mois de mai a conduit au démarrage anticipé du soutien d'étiage le 2 juin (théoriquement programmées le 1^{er} juillet) afin de maintenir les débits en rivière au-dessus des seuils des arrêtés sécheresse. Les restitutions se sont poursuivies tout le long du mois avec un débit moyen de 6,6 m³/s.

Sur l'ensemble du mois de juin, l'évaporation moyenne sur le lac est estimée à 3,4 m³/s.

Le 1^{er} juillet, le volume du lac-réservoir est de 277 millions de m³ (81 % de la capacité normale), inférieur de 8 millions de m³ par rapport à l'objectif de gestion et de 64 millions de m³ à l'objectif théorique.

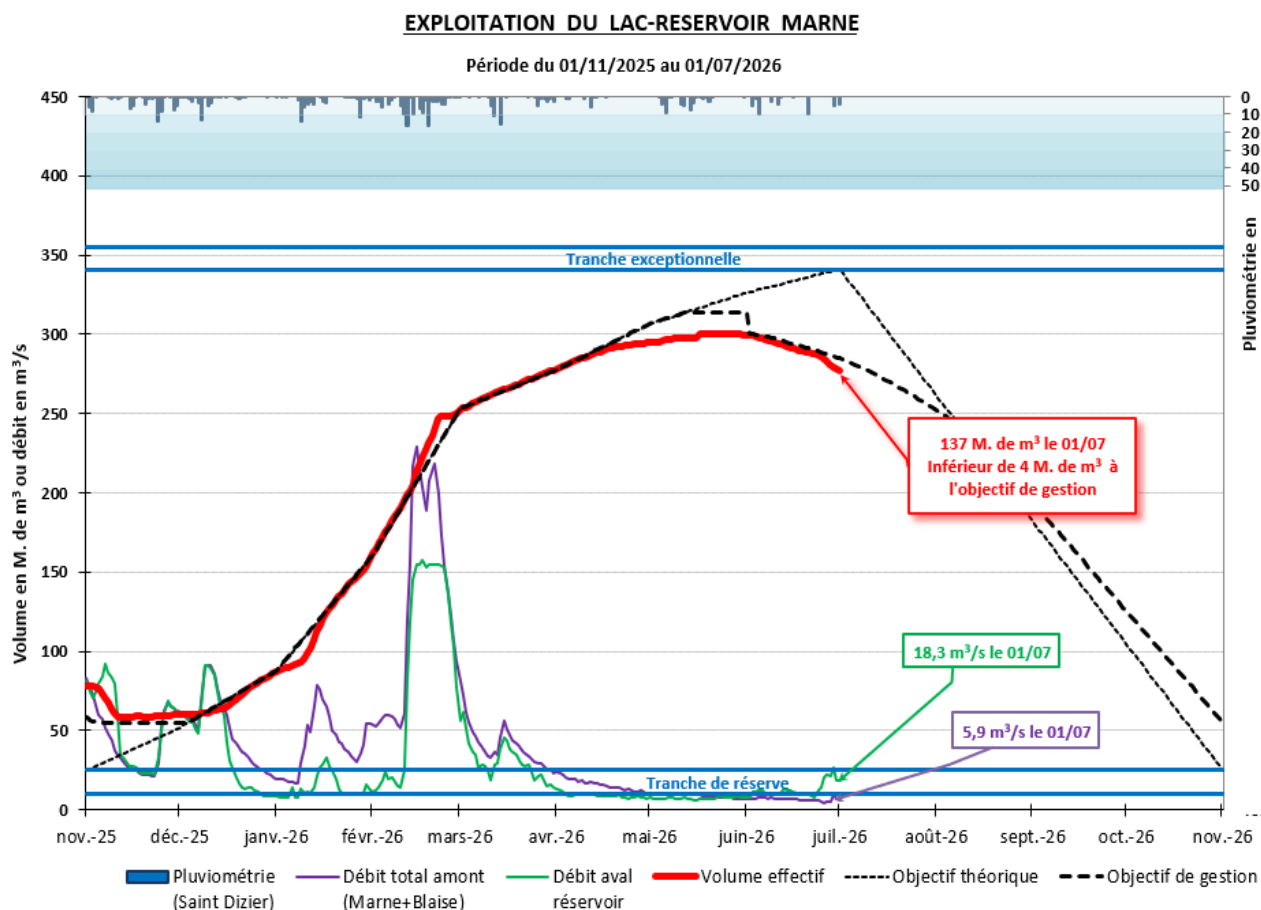


Figure 7 : Courbes annuelles du volume effectif (rouge), de l'objectif de gestion (pointillés noirs gras) et de l'objectif théorique (pointillés noirs) sur le lac-réservoir Marne. La pluviométrie, le débit amont (violet) et aval (vert) sont également représentés.

Lac-réservoir Seine



Le 1^{er} juin, le volume du lac-réservoir était de 193 millions de m³ (94 % de la capacité normale), inférieur de 9 millions de m³ à l'objectif de gestion et à l'objectif théorique.

En juin, le débit moyen amont de la Seine était de 6 m³/s, valeur inférieure à la normale du mois (12 m³/s).

Le tarissement des débits en rivière observé depuis la fin du mois de mai a conduit au démarrage anticipé du soutien d'étiage le 2 juin (théoriquement programmées le 1^{er} juillet) afin de maintenir les débits en rivière au-dessus des seuils des arrêtés sécheresse. Les restitutions se sont poursuivies tout le long du mois avec un débit moyen de 5,5 m³/s.

Sur l'ensemble du mois de juin, l'évaporation moyenne sur le lac est estimée à 1,3 m³/s.

Le 1^{er} juillet, le volume du lac-réservoir est de 182 millions de m³ (88 % de la capacité normale), supérieur de 1 millions de m³ à l'objectif de gestion et inférieur de 25 millions de m³ à l'objectif théorique.

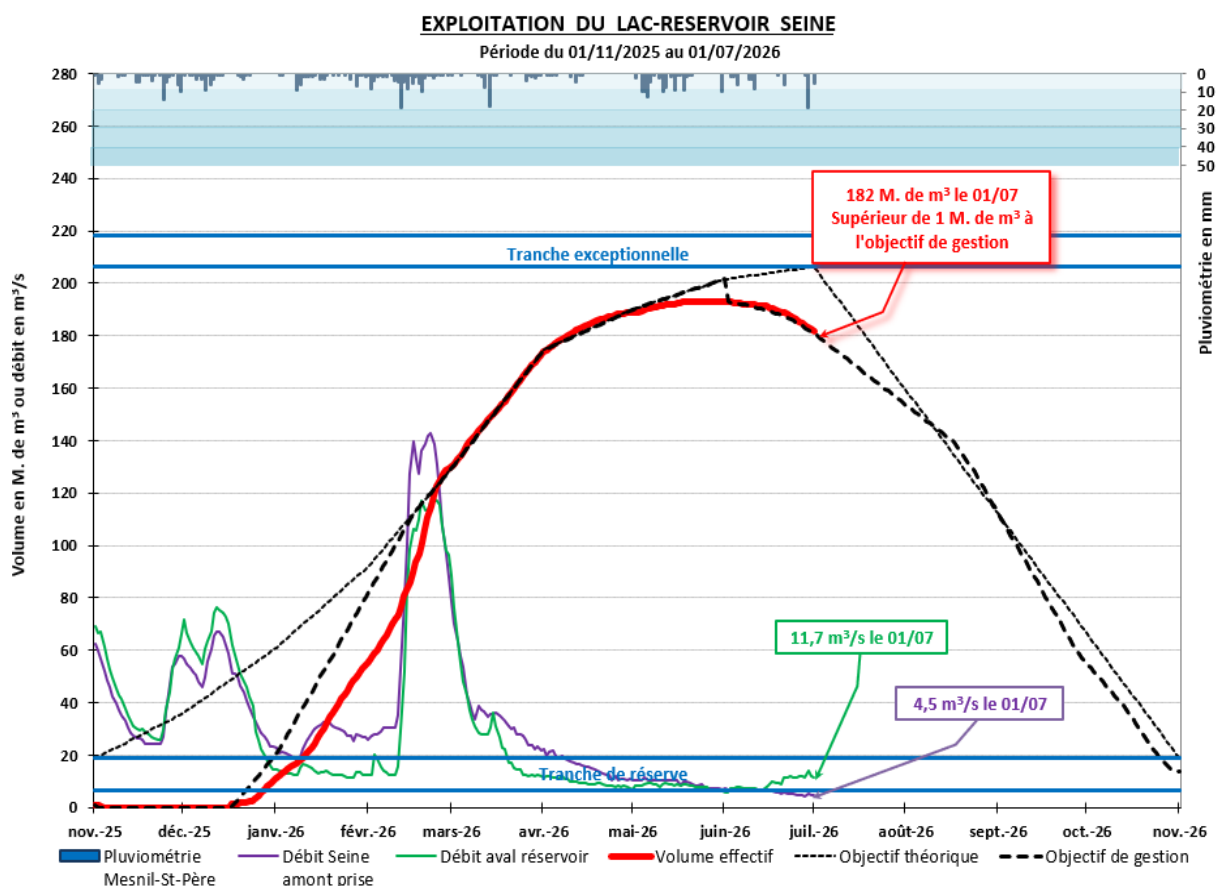


Figure 8 : Courbes annuelles du volume effectif (rouge), de l'objectif de gestion (pointillés noirs gras) et de l'objectif théorique (pointillés noirs) sur le lac-réservoir Seine. La pluviométrie, le débit amont (violet) et aval (vert) sont également représentés.

Lac-réservoir Aube



Le 1^{er} juin, le volume du lac-réservoir était de 149 millions de m³ (89 % de la capacité normale), inférieur de 13 millions de m³ par rapport à l'objectif de gestion et à l'objectif théorique.

En juin, le débit moyen de l'Aube à Trannes était de 2,7 m³/s, valeur inférieure aux normales saisonnières (7,7 m³/s).

Le tarissement des débits en rivière observé depuis la fin du mois de mai a conduit au démarrage anticipé du soutien d'étiage le 2 juin (théoriquement programmées le 1^{er} juillet) afin de maintenir les débits en rivière au-dessus des seuils des arrêtés sécheresse. Les restitutions se sont poursuivies tout le long du mois avec un débit moyen de 3,6 m³/s.

Sur l'ensemble du mois de juin, l'évaporation moyenne sur le lac est estimée à 1,2 m³/s.

Le 1^{er} juillet, le volume du lac-réservoir est de 137 millions de m³ (82 % de la capacité normale), inférieur de 4 millions de m³ par rapport à l'objectif de gestion et de 30 millions de m³ à l'objectif théorique.

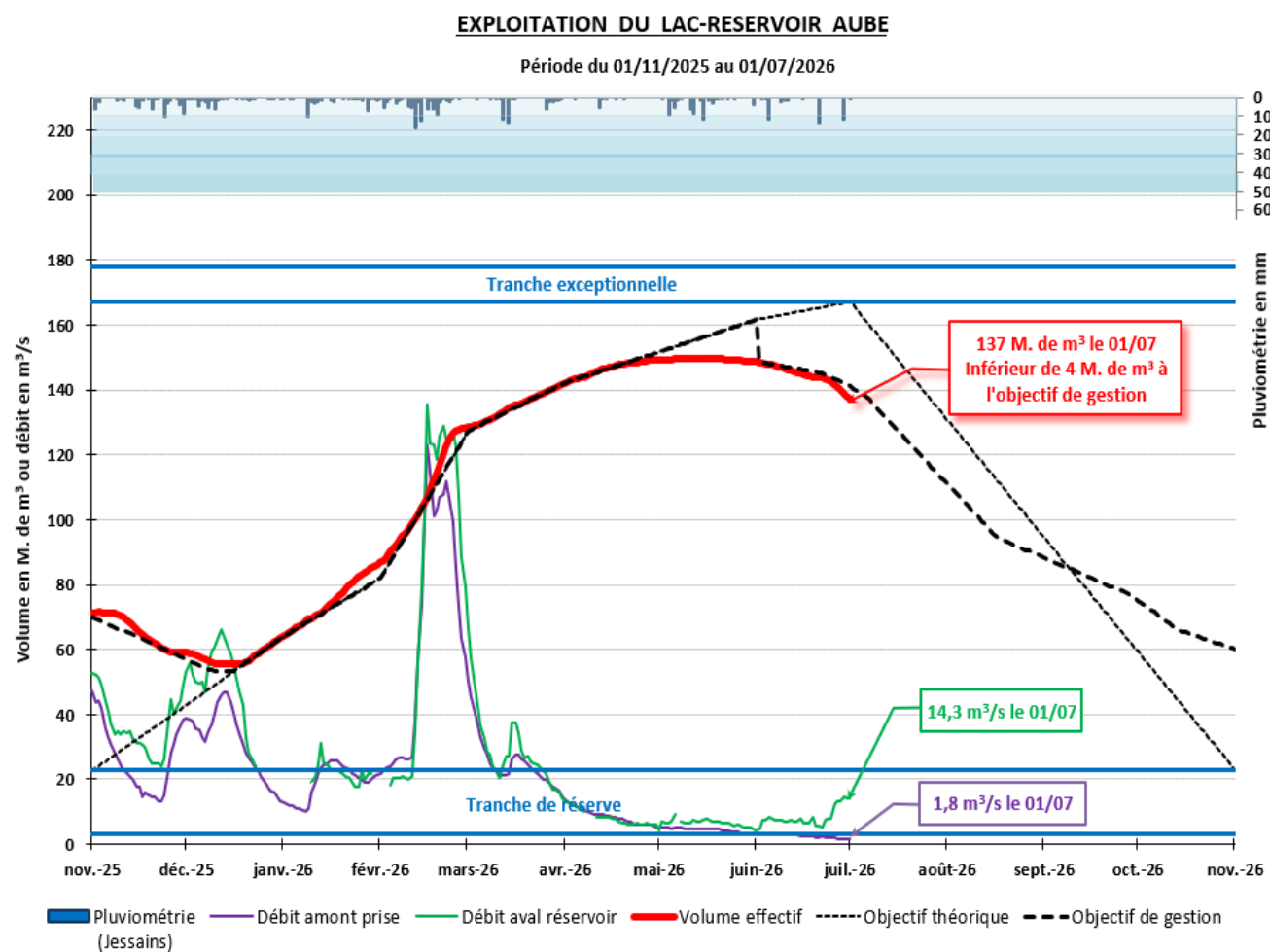


Figure 9 : Courbes annuelles du volume effectif (rouge), de l'objectif de gestion (pointillés noirs gras) et de l'objectif théorique (pointillés noirs) sur le lac-réservoir Aube. La pluviométrie, le débit amont (violet) et aval (vert) sont également représentés.

Lac-réservoir de Pannecière



Le 1^{er} juin, le volume du lac-réservoir était de 71 millions de m³ (89 % de la capacité normale), inférieur de 7 millions de m³ par rapport à l'objectif de gestion et à l'objectif théorique.

En juin, le débit moyen entrant dans le lac-réservoir de Pannecière était de 1,2 m³/s, valeur inférieure à la normale du mois (2,9 m³/s).

Du fait de la baisse des débits en amont du lac-réservoir de Pannecière, et du maintien par ailleurs par le lac du débit réservé dans l'Yonne et l'alimentation de la rigole d'Yonne, les restitutions ont débuté dès le 21 mai (théoriquement programmées le 15 juin). Fin juin, les restitutions à l'aval de l'ouvrage sont de 2,7 m³/s, réparties entre l'Yonne (1,2 m³/s) et la rigole du Nivernais (1,5 m³/s).

Sur l'ensemble du mois de juin, l'évaporation moyenne sur le lac est estimée à 0,2 m³/s.

Le 1^{er} juillet, le volume du lac-réservoir est de 66 millions de m³ (83 % de la capacité normale), conforme à l'objectif de gestion et inférieur de 6 millions de m³ par rapport à l'objectif théorique.

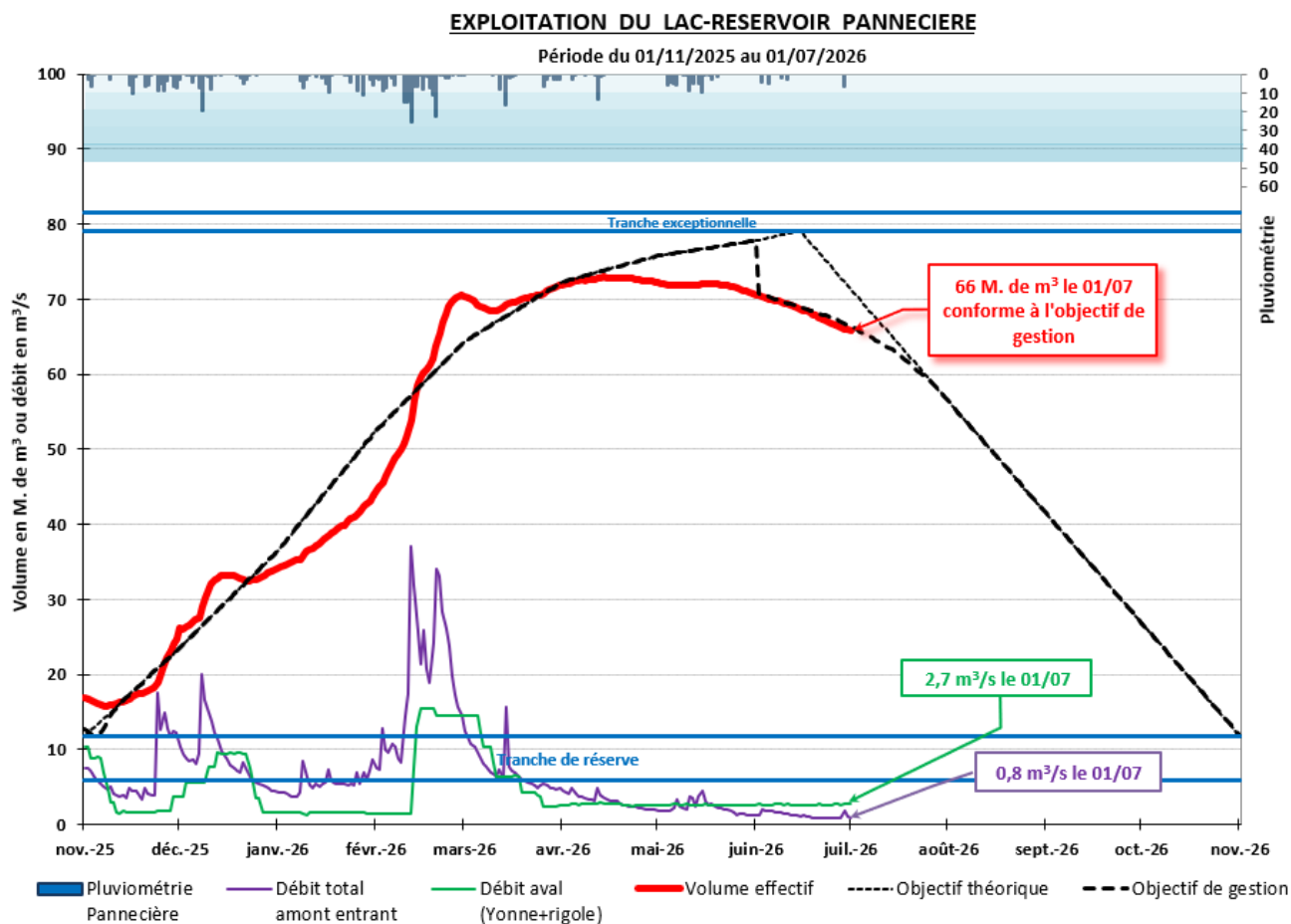


Figure 10 : Courbes annuelles du volume effectif (rouge), de l'objectif de gestion (pointillés noirs gras) et de l'objectif théorique (pointillés noirs) sur le lac-réservoir Pannecière. La pluviométrie, le débit amont (violet) et aval (vert) sont également représentés.

Gestion de la chaîne de la Cure



EDF gère les ouvrages sur la Cure dont les barrages de Chaumeçon et de Crescent. Une convention tripartite entre EDF, l'EPTB Seine Grands Lacs et l'Etat prévoit une tranche dans les ouvrages pour l'écêtement des crues et le soutien des étiages, et le remplissage de la retenue de Chaumeçon selon une courbe d'objectif.

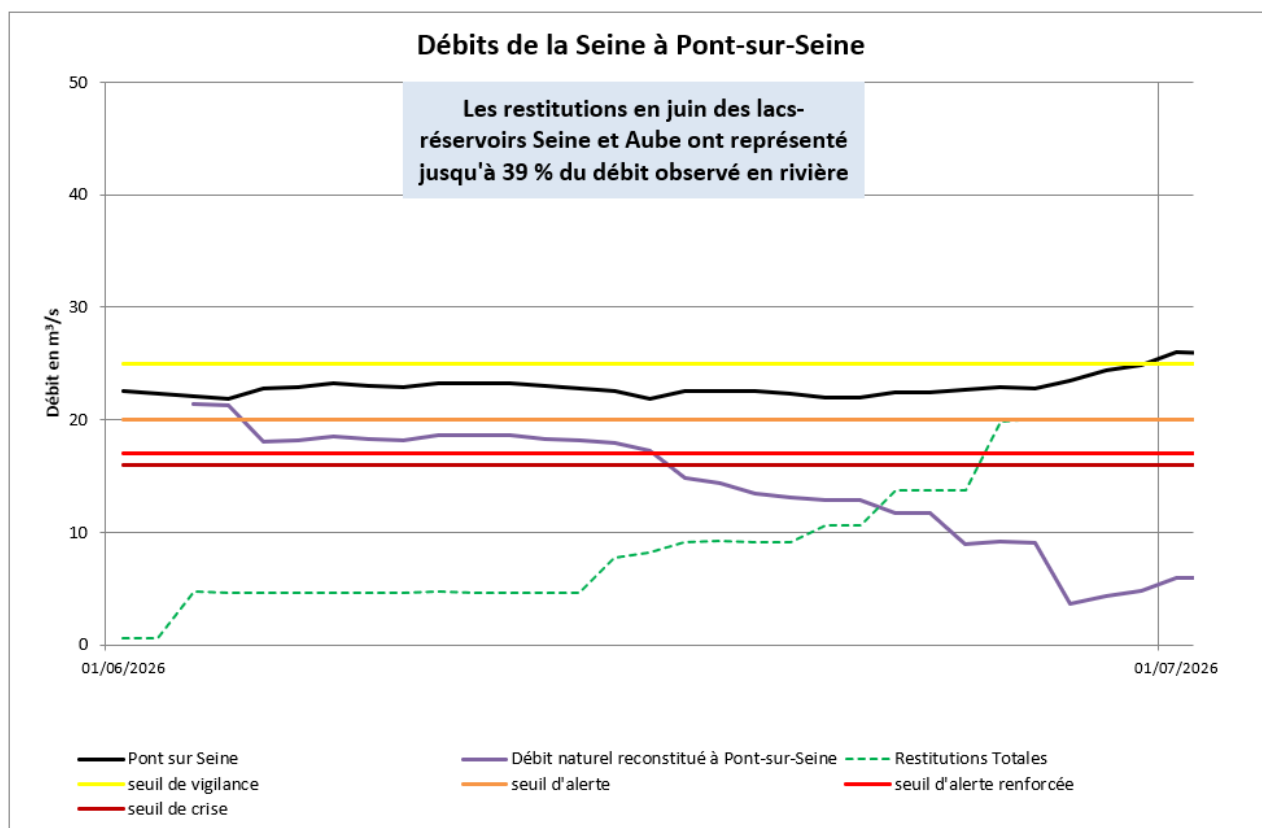
Le 1^{er} juillet, le volume de remplissage du lac de Crescent s'élève à 5,6 millions de m³.

Le 1^{er} juillet, le volume de remplissage du lac de Chaumeçon s'élève à 13,1 millions de m³.

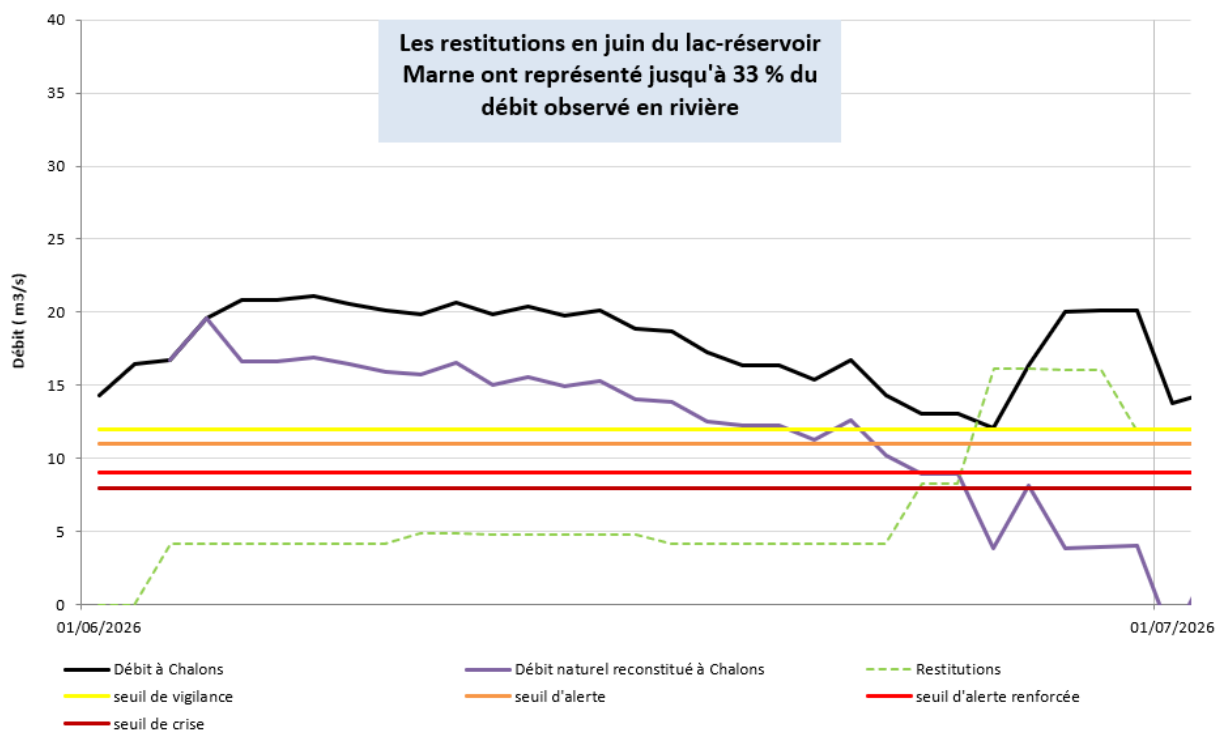
Effet des restitutions en aval des lacs-réservoirs

Les restitutions opérées par les lacs-réservoirs depuis le 2 juin ont permis de maintenir les débits au-dessus des seuils de vigilance sur les stations les plus sensibles sur le début du mois de juin. L'absence de précipitation et la canicule de la semaine du 22 juin ont entraîné une forte pression sur les débits de l'ensemble des rivières, avec un creux ponctuel très intense sur la Marne à Gournay-sur-Marne (dont la cause n'a pas été identifiée). Les restitutions des lacs-réservoirs ont été fortement augmentées afin de maintenir les débits au-dessus du seuil d'alerte.

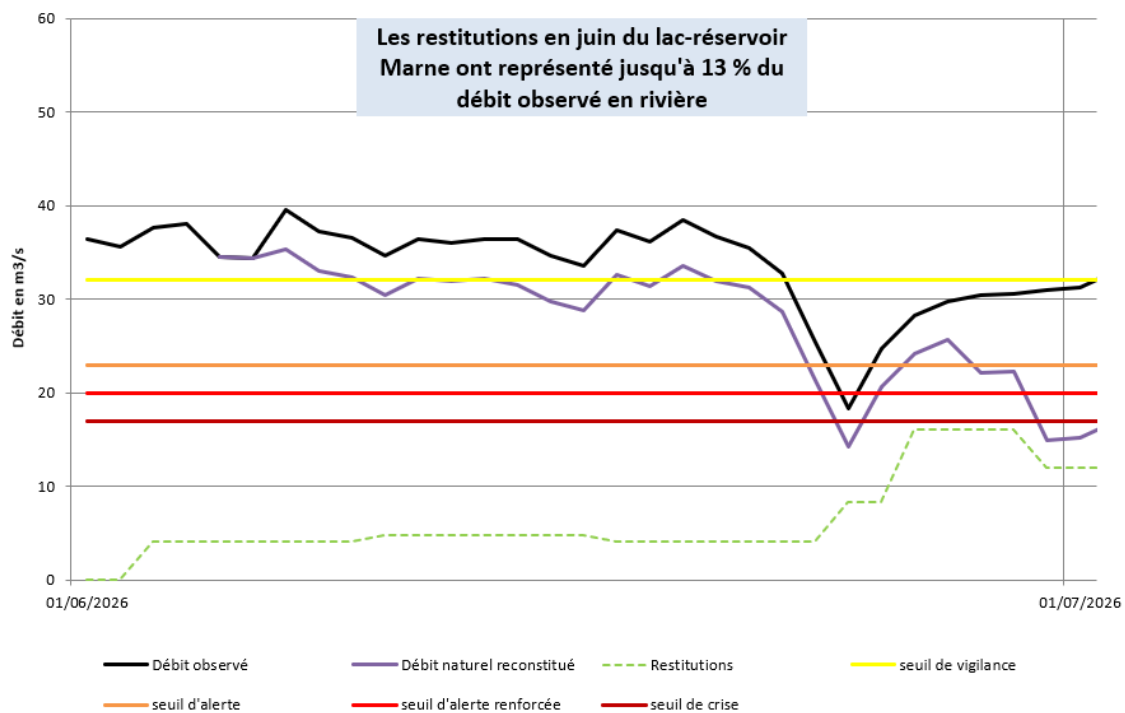
Les graphiques suivants permettent de visualiser l'effet des restitutions des lacs-réservoirs (courbe verte) par comparaison du débit observé à différentes stations (courbe noire) et du débit réel reconstitué (courbe violette).

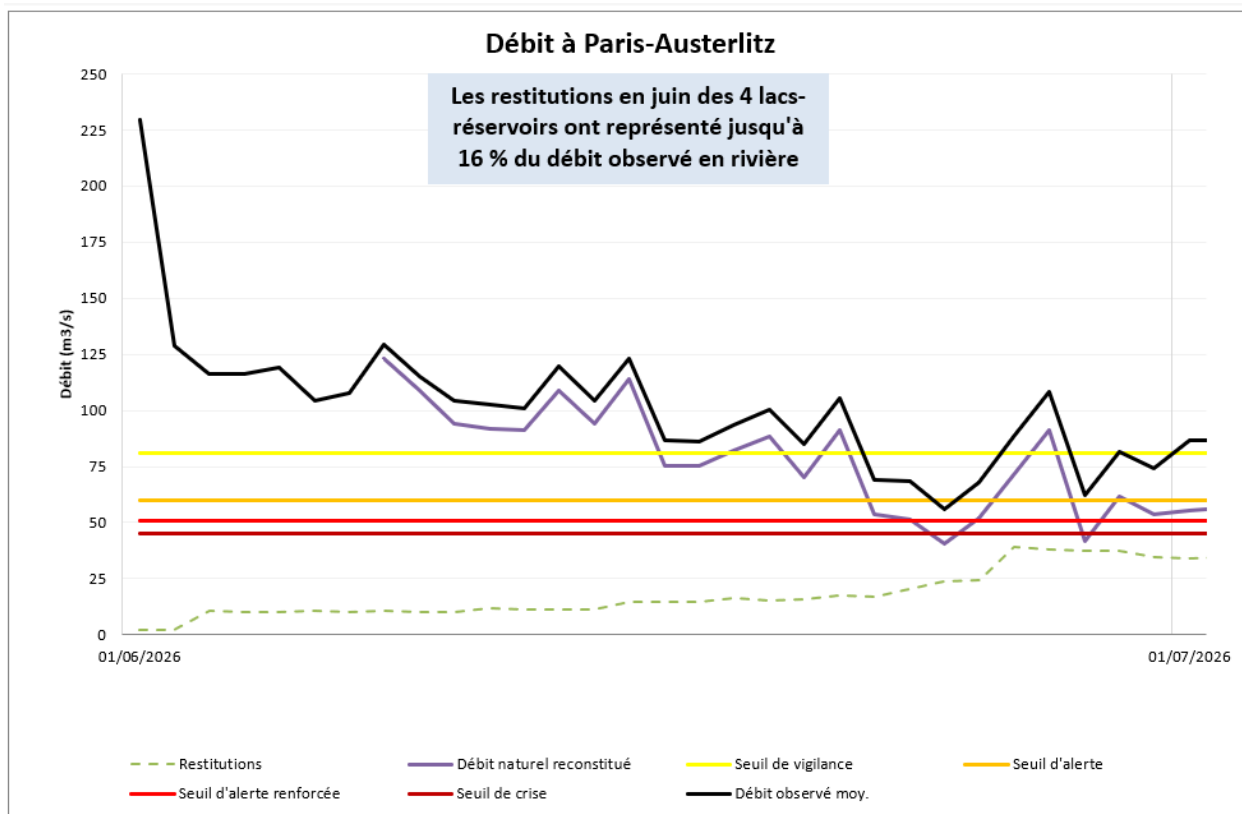


Débit à Châlons-en-Champagne



Débit de la Marne à Gournay





On constate ainsi que le débit naturel reconstitué aurait atteint des valeurs franchissant fréquemment et durablement les seuils réglementaires, à l'origine de restrictions d'usage. Fin juin les restitutions des lacs représentent environ 40% du débit total à Paris Austerlitz.

L'action des lacs a permis de maintenir les débits sur les stations des axes régulés de la Seine, de la Marne et de l'Aube au-delà des seuils d'alerte, permettant ainsi la continuité des usages sur l'ensemble de ces territoires.